



# Présentation

LAURE MICHEL ET ANNE TOMICHE

La Seconde Guerre mondiale et le nazisme ont cristallisé la question de la responsabilité de l'écrivain et de son engagement dans l'action. La position exprimée par Sartre dans l'immédiat après-guerre est bien connue : dans la « Présentation » du premier numéro des *Temps modernes* qui paraît en octobre 1945, il dénonce « l'héritage d'irresponsabilité » qui caractérise les écrivains depuis un siècle et qui repose sur un mythe puisque, jusque dans sa lointaine retraite, tout écrivain est « marqué », « compromis », « dans le coup »<sup>1</sup>. Les formulations de 1945, reprises et développées à partir de 1947 dans *Qu'est-ce que la littérature*, conduiront à réaffirmer la dimension fondamentalement éthique de l'écriture, le rôle social de la littérature et à définir pour cette littérature engagée un périmètre qui exclut la poésie, au motif que la langue poétique n'est pas utilitaire, que seule la prose l'est, et que c'est en *utilisant* les mots que l'écrivain prosateur s'engage. Par là Sartre évacue d'un revers de main la poésie de la Résistance, jugeant dans « Situation de l'écrivain en 1947 » qu'elle n'a « pas produit grand chose de bon »<sup>2</sup>. À cette date, le sort de celle-ci dans l'histoire littéraire est scellé : après deux ans de vifs débats sur la valeur de cette « jeune poésie », dans *Les Lettres françaises* en particulier, débats avivés par la parution en 1945 du pamphlet de Benjamin Péret *Le Déshonneur des poètes*, les revues de la Résistance cessent de paraître et la position de Sartre l'emporte dans le champ littéraire.

René Char, une fois passé le front commun de la Libération et son implication dans les revues issues de la Résistance entre 1944 et 1946, condamne lui aussi sans ambages cette production de la guerre, traitant de « comique » « la parade des poètes de la Résistance »<sup>3</sup>, mais c'est de Georges Bataille dont il est le plus proche, lorsque ce dernier soutient contre Sartre, dans une réponse à une enquête lancée par Char précisément, « l'incompatibilité de la littérature et de l'engagement »<sup>4</sup> : la littérature ne peut qu'être incompatible avec le mouvement général de la société,

---

1 Jean-Paul Sartre, « Présentation », *Les Temps modernes*, n° 1 (octobre 1945), p. 1-21.

2 Jean-Paul Sartre, « Situation de l'écrivain en 1947 », *Situations II*, Paris, Gallimard, 1948, p. 257.

3 Jean Duché, « Visite à René Char », *Le Figaro littéraire*, 30 octobre 1948, p. 5.

4 Georges Bataille, « Lettre à René Char sur les incompatibilités de l'écrivain », *Botteghe oscure*, Rome, 1950, repris dans Georges Bataille, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1988, t. XII, p. 23.

où règne « l'activité utile<sup>5</sup> ». Char défend une position semblable, par exemple dans le « Bandeau de *Fureur et mystère* » : « réfractaire aux projets calculés<sup>6</sup> », le poète refuse de soumettre le poème à la logique de l'utile et s'oppose au principe de la subordination des moyens aux fins revendiqué par les idéologies politiques de son temps.

Char semble par là se situer dans une parfaite continuité avec les choix qu'il opère pendant la guerre. Le poète, on le sait, devenu chef de maquis, renonce à toute publication. Une telle attitude entérine une incompatibilité entre l'action par la poésie et l'action du combattant. Bien plus, elle fait de l'écriture poétique un geste « dérisoirement insuffisant<sup>7</sup> » lorsqu'il s'agit de combattre les ténèbres hitlériennes. Dans un passage célèbre d'un texte de 1941, Char écrit à son ami Francis Currel que les poèmes auxquels il travaille resteront inédits aussi longtemps que la situation d'oppression durera ; il ajoute que cette attitude lui est « dictée par l'assez incroyable et détestable exhibitionnisme dont font preuve depuis le mois de juin 1940 trop d'intellectuels<sup>8</sup> [...] ». Char, au fond, maintient la position avant-gardiste qui a été la sienne du temps du surréalisme : l'action du poème est distincte de celle du poète, seul un rapport d'homologie noue l'une à l'autre. Pour le Char d'après-guerre, toutefois, qui a connu la lutte contre le nazisme, qui a de lourds griefs envers les communistes, nul horizon révolutionnaire ne viendra abolir la distance entre le poème et l'action. Et, bien que l'action ne puisse jamais, à ses yeux, se contenter d'être poétique, comme il le reprochera à Breton dans des « retrouvailles en trompe l'œil<sup>9</sup> », Char finira par faire le choix d'une vigilance en retrait.

Pourtant, à l'examen de *Fureur et mystère*, les rapports du poème et de l'action ne semblent pas pouvoir être limités à l'incompatibilité de ces deux plans. Non seulement l'argument même du refus de publication pendant la guerre mérite d'être reconsidéré, mais une étude attentive du recueil fait apparaître au moins trois niveaux d'échanges. Les poèmes sont d'abord une réflexion sur l'action elle-même, sur l'homme d'action, sur les possibilités de l'action. Ils sont ensuite une réflexion sur les places respectives du poème et de l'action, sur la légitimité de l'un et de l'autre, sur les apports du poème à l'action. Ils sont enfin une réflexion sur les possibilités d'action du poème lui-même, sur son impuissance, sur ses modalités.

Ce dossier se propose ainsi d'examiner à nouveaux frais la question de l'incompatibilité entre le poème et l'action ainsi que la formulation qu'en a donnée Char lui-même, dans la mesure où celle-ci a conditionné durablement la réception de son œuvre.

---

5 *Id.*

6 René Char, « Bandeau de *Fureur et mystère* » [1948], *Recherche de la base et du sommet, Œuvres complètes*, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 1995, p. 653.

7 René Char, « Billets à Francis Currel. I », *Recherche de la base et du sommet, Œuvres complètes, op. cit.*, p. 632.

8 *Id.*

9 Olivier Belin, *René Char et le surréalisme*, Paris, Classiques Garnier, 2011, p. 489.

Bertrand Marchal ouvre le dossier par une interrogation sur la relation qui structure, dans *Seuls demeurent* et *Feuillets d'Hypnos*, le rapport entre « l'action » et « le verbe » : la contradiction est non dialectique entre « l'homme d'action » et « l'homme de verbe », ces « *vieux ennemis* » qui se transforment en « *loyaux adversaires* », selon un modèle qui n'est pas celui de la synthèse hégélienne mais celui de la tension héraclitéenne. Olivier Belin, ensuite, aborde la question de l'action poétique en s'attachant au silence dans *Fureur et mystère*, envisagé par Char comme état-limite ou idée régulatrice de sa poésie et fonctionnant comme modalité de résistance, de refus et de « contre-dire ». Laure Michel, quant à elle, part de ce qui apparaît comme un lieu commun de la poésie de Char : son obscurité. Cette obscurité de Char est à la fois une thématique et une dimension intrinsèque de la poétique charienne, dont elle conditionne la réception, mettant en jeu une certaine conception de la communication poétique. Silence et obscurité sont ainsi deux formes d'une résistance de l'écriture elle-même, sur laquelle Jean-Michel Maulpoix insiste également, lorsqu'il met en avant l'indépendance de la poésie. C'est dans la langue que la poésie est action et c'est parce qu'elle est dégagée qu'elle peut devenir une écriture active : elle interpelle, elle rend compte, elle témoigne. Pour cela, il a fallu en passer par un réexamen des formes et de leur pluralité, comme c'est le cas, de manière exemplaire, pour le poème en prose. Anne Gourio montre combien le poème en prose pendant la guerre accueille le retour du lyrisme, mais pour l'atténuer, par une simplicité délibérée, mettant le « je » à distance de l'autorité énonciative. La voix ne peut plus être une voix pleine ; le doute est nécessaire. Éric Marty souligne lui aussi, à partir de l'analyse de la figure de Sade dans le fragment 210 de *Feuillets d'Hypnos*, la hantise de l'impuissance des mots et, simultanément, la recherche d'une forme qui déconstruise l'univocité du sujet politique, celui des idéologues et des dogmatiques de la Résistance comme de la Révolution.

## Références

- BATAILLE, Georges, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1988, t. XII.
- BELIN, Olivier, *René Char et le surréalisme*, Paris, Classiques Garnier, 2011.
- CHAR, René, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 1995.
- DUCHÉ, Jean, « Visite à René Char », *Le Figaro littéraire*, 30 octobre 1948, p. 5.
- SARTRE, Jean-Paul, « Présentation », *Les Temps modernes*, n° 1 (octobre 1945), p. 1-21.
- , *Situations II*, Paris, Gallimard, 1948.

## Bibliographie complémentaire

### Ouvrages collectifs

- ALEXANDRE, Didier (dir.), *Autour de René Char*, Fureur et mystère, Les Matinaux, Actes de la journée René Char (10 mars 1990), Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1991.
- ALEXANDRE, Didier, Michel COLLOT, Michel MURAT et Patrick NÉE (dir.), *René Char en son siècle*, Actes du colloque organisé à la BnF (13-15 juin 2007), Paris, Classiques Garnier, 2009.
- BLACHÈRE, Jean-Claude, Paule PLOUVIER et Renée VENTRESQUE (dir.), *Trois poètes face à la crise de l'histoire : André Breton, Saint-John Perse, René Char*, Actes du colloque de l'Université Paul Valéry-Montpellier III (22-23 mars 1996), Paris, L'Harmattan, 1997.
- FOURCADE, Dominique (dir.), *René Char*, Paris, Librairie générale française (Le Livre de poche / Biblio essais), 1988 [1971].
- LECLAIR, Danièle et Patrick NÉE (dir.), *Dictionnaire René Char*, Paris, Classiques Garnier, 2015.
- (dir.), *René Char. Le « pays » dans la poésie de Char de 1946 à 1970*, Paris, Lettres modernes Minard, 2005.
- MINAHEN, Charles D. (dir.), *Figuring Things – Char, Ponge and Poetry in the Twentieth Century*, Lexington (Kentucky), French Forum Publishers (French Forum Monograph Series), 1994.
- PLOUVIER, Paule (dir.), *René Char, 10 ans après*, Actes du colloque de l'Université Paul Valéry-Montpellier III (21 mars 1998), Paris, L'Harmattan, 2000.

### Monographies

- BELLEC, Dominique et Jean-Baptiste DUCHENNE, *René Char, le poète et le maquis*, Paris, Le Passager clandestin, 2007.
- GRELSAMER, Laurent, *L'Éclair au front. La vie de René Char*, Paris, Fayard, 2004.
- JARRETY, Michel, *La Morale dans l'écriture. Camus, Char, Cioran*, Paris, Presses universitaires de France, 1999.
- LECLAIR, Danièle, *René Char. Là où brûle la poésie*, Paris, Aden (Le Cercle des poètes disparus), 2007.
- MARTY, Éric, *L'Engagement extatique – sur René Char*, suivi de *Commentaire du fragment 178 des Feuilletts d'Hypnos*, Houilles, Manucius (Le Marteau sans maître), 2008.
- , *René Char*, Paris, Édition du Seuil (Points poésie), 2007 [1991].
- MATHIEU, Jean-Claude, *La Poésie de René Char II. Poésie et Résistance*, Paris, José Corti, 1985.
- MAULPOIX, Jean-Michel, *Fureur et mystère de René Char*, Paris, Gallimard (Foliothèque), 1996.
- MICHEL, Laure, *René Char. Le poème et l'histoire 1930-1950*, Paris, Honoré Champion (Littérature de notre siècle), 2007.
- MORIN, Eugénie, *René Char : éthique et utopie*, Paris, Classiques Garnier, 2012.
- MOUNIN, Georges, *Avez-vous lu Char ?*, Marseille, Agone, 2017 [1947].
- NÉE, Patrick, *René Char. Une Poétique du retour*, Paris, Hermann, 2007.

- ROUX, Georges-Louis, *La Nuit d'Alexandre. René Char l'ami et le résistant*, Paris, Grasset, 2003.
- VEYNE, Paul, *René Char en ses poèmes*, Paris, Gallimard, 1990.
- VILLE, Isabelle, *René Char : une poétique de résistance. Être et faire dans Feuillettes d'Hypnos*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2006.
- VOELLMY, Jean, *René Char ou le mystère partagé*, Seyssel, Champ Vallon, 1989.

## Articles

- ALEXANDRE, Didier, « Asymétries du colt et de la lyre », dans Jean-Claude BLACHÈRE, Paule PLOUVIER et Renée VENTRESQUE (dir.), *Trois poètes face à la crise de l'histoire : André Breton, Saint-John Perse, René Char*, Actes du colloque de l'Université Montpellier III (22-23 mars 1996), Paris, L'Harmattan, 1997, p. 185-207.
- BATAILLE, Georges, « Lettre à René Char sur les incompatibilités de l'écrivain », *Botteghe oscure*, n° 6 (1950), p. 172-187 ; repris dans *Ceuvres complètes*, « Articles II. 1950-1961 », Paris, Gallimard, 1988, vol. XII, p. 16-28.
- , « L'œuvre théâtrale de René Char », *Critique*, n° 40 (septembre 1949), p. 771-773 ; repris dans *Ceuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1988, vol. XI, p. 529-531.
- BLANCHOT, Maurice, « René Char », *Critique*, n° 5 (octobre 1946), p. 387-399 ; repris dans *La Part du feu*, Paris, Gallimard, 1949, p. 103-114.
- CAMUS, Albert, préface à l'édition allemande des poèmes de René Char, *Dichtungen*, Frankfurt am Main, S. Fischer Verlag, 1959 ; repris dans *Essais*, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 1965, p. 1163-1166.
- DU BOUCHET, André, « Fureur et mystère de René Char », *Les Temps modernes*, n° 42 (avril 1949), p. 745-748.
- DUPOUY, Christine, « Poésie et politique chez René Char », dans Jean-Claude BLACHÈRE, Paule PLOUVIER et Renée VENTRESQUE (dir.), *Trois poètes face à la crise de l'histoire : André Breton, Saint-John Perse, René Char*, Actes du colloque de l'Université Montpellier III (22-23 mars 1996), Paris, L'Harmattan, 1997, p. 139-154.
- KELLY, Van, « Passages beyond the Resistance : René Char's *Seuls demeurent* and Its Harmonics in Semprun and Foucault », *SubStance : A Review of Theory and Literary Criticism*, vol. 32, n° 3 (2003), p. 109-132.
- MAC VICARD, Allan, « René Char's Fragmented *Feuillettes d'Hypnos* : Holding Memories of the Resistance in Reserve », *French Forum*, vol. 36, n° 2-3 (2011), p. 119-134.
- MARCHAL, Bertrand, « Le tableau pulvérisé : le prisonnier, la lampe, l'ange. René Char et Georges de La Tour », *L'Information littéraire*, n° 5 (1989), p. 14-19.
- , « Les yeux ouverts, les yeux fermés : René Char dans les ténèbres hitlériennes », dans Charles D. MINAHEN (dir.), *Figuring Things – Char, Ponge and Poetry in the Twentieth Century*, Lexington (Kentucky), French Forum Publishers (French Forum Monograph Series), 1994, p. 53-64.
- MARTY, Éric, « René Char : Sade et Saint-Just », *The French Review*, vol. 62, n° 6 (1989), p. 1017-1031.
- MATHIEU, Jean-Claude, « L'innommable de l'histoire : l'hypnose et l'inondation, métaphores du nazisme chez Char », *Métaphores*, n° 8 (1983), p. 137-145.
- , « Noces d'herbe, salves de vent », *Revue d'histoire littéraire de la France*, n° 1 (janvier-février 1991), p. 19-31.

- MICHEL, Laure, « Politique du poème chez René Char », dans Henri BÉHAR et Pierre TAMINIAUX (dir.), *Poésie et politique au XX<sup>e</sup> siècle*, Actes du colloque de Cerisy (12-19 juillet 2010), Paris, Hermann, 2011, p. 51-68.
- , « René Char après-guerre : “un poète de la Résistance” ? », dans Marik FROIDEFOND et Delphine RUMEAU (dir.), *Formes de l'action poétique*, Paris, Hermann (Cahier textuel), 2016, p. 231-248.
- NÉE, Patrick, « René Char dans l'arène idéologique de son temps : les utopies sanglantes du XX<sup>e</sup> siècle », dans Jean-Claude BLACHÈRE, Paule PLOUVIER et Renée VENTRESQUE (dir.), *Trois poètes face à la crise de l'histoire : André Breton, Saint-John Perse, René Char*, Actes du colloque de l'Université Montpellier III (22-23 mars 1996), Paris, L'Harmattan, 1997, p. 155-184.
- NOLAND, Carrie, « The Performance of Solitude : Baudelaire, Rimbaud, and the Resistance Poetry of René Char », *The French Review*, vol. 70, n° 4 (1997), p. 562-574.
- ROUX, Georges-Louis, « René Char hôte de Céreste », *Cahiers de l'Herne*, Paris, Librairie générale française (Le Livre de poche / Biblio essais), 1988 [1971], p. 291-312.
- SACCOTTE, Mireille, « Une sorte de Marc-Aurèle », dans Didier ALEXANDRE (dir.), *Autour de René Char*, Fureur et mystère, Les Matinaux, Actes de la journée René Char (10 mars 1990), Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1991, p. 71-82.